

La littérature comme pont entre les cultures à Laval



Par Belizaire Raphael — 7 novembre 2025



Bel échange sur la littérature entre Leslie Piché, présidente de la Société littéraire de Laval, à gauche, et l'écrivaine d'origine haïtienne, Marie-Célie Agnant, à droite. (Photo 2M.Media - Bélizaire Raphaël)

Dans le cadre de la Semaine québécoise des rencontres interculturelles, la Bibliothèque Gabrielle-Roy a accueilli, le mardi 4 novembre, l'écrivaine d'origine haïtienne Marie-Célie Agnant et la poétesse lavalloise Leslie Piché pour une causerie sur la littérature comme espace de rencontre et de partage.

Sous le thème «Le Québec en commun», cette semaine met en lumière la richesse du dialogue entre les cultures et l'importance du vivre-ensemble dans une société plurielle. À travers ses œuvres traduites et enseignées à l'international, Marie-Célie Agnant incarne cette voix universelle qui relie les peuples par la mémoire et la parole.

«Compte tenu de l'état du monde aujourd'hui, il est bon que l'on puisse mettre l'emphase sur le vivre-ensemble, le partage et le rassemblement», a confié l'auteure de Femmes des terres brûlées et Nouvelles d'ici, d'ailleurs et de là-bas.

Arrivée au Québec jeune adulte, elle dit avoir trouvé ici une terre d'enracinement et de réflexion. «J'ai terminé mes études ici. Le Québec occupe une grande place dans ma vie personnelle et littéraire», ajoute-t-elle.

Passerelles de mots

Pour Marie-Célie Agnant, les livres sont avant tout des passerelles : « Il y a des choses incroyables qui arrivent quand un lecteur vous dit comment un livre a transformé son regard. La littérature, c'est un dialogue permanent entre les êtres. »

Elle souligne aussi le rôle essentiel de la transmission : « On ne peut pas changer nos sociétés sans la transmission. Ma littérature se veut un objet de réflexion, de prise de conscience, un travail de mémoire collective. »

La romancière, qui participe au collectif Canons en hommage à Gabrielle Roy, exprime une profonde admiration pour cette pionnière des lettres québécoises :

«Gabrielle Roy m'a ouvert les portes des maisons. Elle était d'une grande humilité et voulait porter les voix des autres. Sa langue simple et sincère reste pour moi un modèle.»

Rencontre poétique

À ses côtés, Leslie Piché, poétesse lavalloise et lauréate du Prix Patrick-Coppens/Entrevous 2023, incarne la nouvelle génération d'artistes engagés dans la diversité et l'ouverture.

Lors de la soirée, elle a offert à Marie-Célie Agnant un poème inédit, véritable geste de reconnaissance entre deux femmes de lettres issues d'horizons différents.

«En lisant Marie-Célie Agnant, j'ai eu un choc électrique, confie la présidente de la Société littéraire de Laval. Sa poésie venait me rejoindre dans un côté très intime, lié à ma féminité et à ma maternité. Je me suis dit: il n'y a pas de race ni de couleur, tout le reste n'est que déclinaison.»

L'art comme langage

Pour Leslie Piché, la poésie dépasse les barrières et devient un langage universel.

«La poésie, c'est comme un point d'orgue. Elle suspend le temps, passe d'une personne à l'autre et continue sa route», explique-t-elle avec sensibilité.

Très attachée à la diversité culturelle de Laval, elle y voit une source d'inspiration et de richesse.

«Nos communautés sont très organisées, ouvertes et accueillantes. C'est un grand enrichissement, tout en restant attachés à la langue française qui nous unit.»

Elle croit aussi à la responsabilité des jeunes artistes.

«Ils doivent perpétuer ce qu'il y a de meilleur en eux et le partager. Ne pas se replier, mais transmettre.»

Et de conclure: «l'art est le passage le plus direct vers l'autre, plus fort que la politique. Il ne cherche que la rencontre.»